

# Notre Dame de RAVENEL

## (Église du XVI<sup>ème</sup> siècle)



RAVENEL possède une église dont la tour Renaissance impressionne.

Sa massive tour carrée qui s'élève à 45 mètres de hauteur a été bâtie en 1550 sous Henri II (1) et Diane de Poitiers (2), ainsi que l'attestent les croissants et les lys alternés qui l'ornent.

Soutenue par de puissants contreforts, elle est flanquée d'une tourelle d'escalier d'une rare élégance.

Le dôme d'ardoise est surmonté par un clocheton de zinc portant un coq girouette. Par une savante gradation allant de la base au sommet, bien propre au style Renaissance, sa décoration, formée simplement d'arcatures trifléées à l'étage inférieur du clocher, devient d'une grande richesse dans la partie supérieure. Au dessus de la balustrade ouvragée qui court sur les façades, s'ouvrent sur deux rangs les triplets séparés par de petits contreforts à pinacles et surmontée par des arcatures en plein cintre.

La tourelle d'escalier a reçu une décoration flamboyante. Des logettes disposées entre les contreforts ajoutent à la beauté de cet ensemble. Une seconde balustrade couronne le tout.

La façade occidentale de style classique comporte quatre pilastres encadrant la porte que surmonte une niche sous un fronton. Le chœur et le transept gothique sont voutés d'ogives. A la nef, transformée au XVIII<sup>ème</sup> siècle, ont été adjoints des collatéraux.

L'Église est classée parmi les monuments historiques depuis le 15 Juillet 1919.(3) RAVENEL dépendait autrefois du Duché d'HALLUIN et Louis d'HALLUIN résidait à MAIGNELAY.

Grand bâtisseur, il acheva la construction de l'Église de MAIGNELAY en 1516, puis construisit les églises de MONTIGNY et de RAVENEL, dont le clocher fut terminé en 1550. L'église de RAVENEL est de l'époque du style ogival à pendentifs. Sa forme est celle d'une croix. Un riche autel de marbre a été installé en 1634. La chapelle de la Vierge présente un bas-



relief sépulcral de Mr et Mme BOUCHART, seigneurs de RAVENEL, morts en 1616 et 1624. Les vitraux datent du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les fonds baptismaux, en pierre, datent du XV<sup>ème</sup> siècle.

### Le Clocher

C'est une grosse tour carrée qui s'élève à 45 mètres de hauteur. Il se situe à côté du chœur. « Il a été construit en 1550. On y compte trois étages au dessus du rez de chaussée.

Le premier est décoré de fenêtres aveugles en plein cintre, entourant des ogives à têtes arrondies. Le deuxième est revêtu de panneaux ogives. Le troisième porte une galerie à jour avec mâchicoulis, surchargée d'ornements et trois doubles baies sur chaque face. Au dessus règne une galerie percée de quatre feuilles, entourant une coupole qui est terminée par une aiguille. Les parois du clocher sont couvertes d'arabesques au milieu desquelles on distingue les chiffres d'Henri II et de Diane de Poitiers »

(Description que fait Louis Graves dans son précis de statistique concernant les cantons de Saint Just en Chaussée et de Maignelay).

Le dôme d'ardoise est bâti sur un plan carré, il est surmonté par un clocheton de zinc portant un coq girouette. On remarque aussi des gargouilles aux quatre coins.

La façade ouest de la nef, qui date de 1780, est de style Néo-romain de l'époque. Deux tourillons contiennent les escaliers par lesquels on accède au sommet de ce clocher qui domine au loin la campagne et qui est un monument fort remarquable d'architecture. Des quatre monuments religieux appartenant à ce qui fut au XVI<sup>ème</sup> siècle le Duché d'Halluin, l'église de RAVENEL est le plus récent. L'église Abbatiale de SAINT MARTIN AUX BOIS date du XIII<sup>ème</sup> siècle, puis furent construites successivement les églises de MAIGNELAY, MONTIGNY et RAVENEL.

Extérieurement, ces monuments sont très différents, mais dans leur aménagement intérieur on constate de grandes ressemblances. En ce qui concerne l'aspect général, les églises de RAVENEL et de MONTIGNY ont un air de famille incontestable. NOTRE DAME de RAVENEL est construite à l'endroit le plus bas du village. Elle repose sur un remblai de terre et de moellons soutenu par un mur.



## Le Chœur

C'est la partie la plus ancienne de l'église (XVI<sup>ème</sup> siècle).

Il est formé de deux travées droites, terminées par une abside polygonale.

Neuf baies l'éclairent. Certains vitraux datent de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle (Saint Joachim et Sainte Anne / Saint Joseph et Sainte Marie).

Les boiseries sont de style Louis XV. Elles ont l'avantage d'être signées AVG de CG/MG en CH. La partie Nord a été restaurée en 1992/1993.



## Le Retable-Maître Autel

Il date de 1634 (2<sup>ème</sup> quart du XVII<sup>ème</sup> siècle) : Pierre calcaire : taillée, décor en relief, décor en ronde bosse, décor dans la masse. Décor rapporté, peint polychrome, faux marbre, peint doré. Provenant de la région de ROUEN, il a été adapté à l'église de RAVENEL vers 1730. Il est en forme de portique soutenu par quatre colonnes de marbre noir rose.



Au centre, une toile, vraisemblablement du XVII<sup>ème</sup> siècle représente l'Assomption et le couronnement de Marie. Cette toile a été restauré en 2014 par l'Association Ravenelloise pour la Protection de l'Eglise.

Dans les niches latérales, statues en pied de St Paul (à gauche) et de St Pierre (à droite). Autel et tabernacle transformés au XIX<sup>ème</sup> siècle. Un fronton surmonte l'ensemble, formé de deux colonnettes et d'une statue de la Vierge à l'enfant.

Entre ce fronton et la toile, sur deux cartouches de marbre, court une légende :

« QUAM TERRIBILIS EST LOCUS ISTE VERE NON EST HIC ALIUD NISI DOMUS DEI » (Que ce lieu

est terrible : c'est un lieu véritablement Saint : c'est la maison de Dieu).

« UNE LOY DILIGES DOMINUM DEUM TUUM EXTOTA ANIMA TUA ET PROXIMU TUUM SICUT TEIPSUM » (Vous aimerez votre Dieu en aimant votre âme et vos plus proches comme vous-même.)



A droite du maître-autel, on remarque une jolie piscine armoriée, présentant un décor de nervures entrecroisées. Pampres et feuilles de vigne courent dans une voussure. (On retrouve ces mêmes motifs dans le transept de la cathédrale de BEAUVAIS).

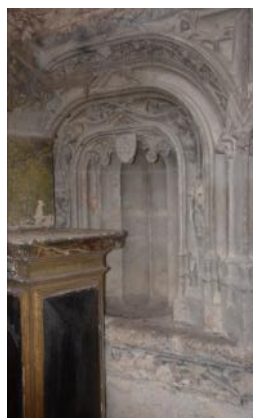
## La Nef et les bas-côtés

Ce sont les parties les plus difficiles à comprendre à cause du remaniement qu'ils ont subi. Vraisemblablement au XVI<sup>ème</sup> siècle, la nef n'avait pas de collatéraux, comme le laisse supposer le haut des fenêtres à réseaux flamboyants et comme les ouvertures vers les combles des bas-côtés. En 1707, un extrait des minutes du greffe signale que la nef menaçait ruine et que les bas côtés étaient ouverts de toutes parts.

Des travaux auront lieu durant le XVIII<sup>ème</sup> siècle : la voute de la dernière travée du collatéral sud est terminée en 1734 par LALEU (inscription sur un de ses doubleaux « FPE Laleu » fait par Laleu). Le côté nord et la façade ont été achevés en 1780 par G. DEBOVE.

Les voûtes de la nef sont supportées par des colonnes cannelées.

Les bancs du chœur et de la nef sont en bois taillé, assemblés, dossier à colonnettes en bois tourné.





### La chaise à prêcher

Elle est du XVIII<sup>ème</sup> siècle (1750).

Elle est en bois taillé, poli, ciré, décor en relief, dorure. Représentation des quatre évangélistes sur la cuve, l'Esprit Saint sous l'abat-son, l'Ascension de Marie sur le dorsal.

Garde-corps orné de palmettes et branche de feuillus. Cuve soutenue par une armature en fer forgé sur cale en bois.

### Le Banc d'œuvre

Il est du 1<sup>er</sup> quart du XVIII<sup>ème</sup> siècle. (1722). Il est en chêne, (plusieurs éléments), taillé, ciré, peint, doré, décor dans la masse, décor rapporté, décor en bas relief, mouluré petit cadre.

Le bas relief de l'Assomption a été repeint à l'acrylique et à la bronzine.

Les parties bleues et or représentent l'Assomption de la Vierge. L'encadrement de bois est décoré de fleurs, de fruits et de feuilles d'acanthe.

Inscription gravée et peinte : « Un seul dieu tu adoreras » .



### Les Fonds Baptismaux (cuve baptismale à infusion)

Ils sont du milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle, en pierre calcaire taillée en plusieurs éléments, décor dans la masse, décor en haut relief, décor en bas relief (lion, patte, rinceau, pomme de pin, fleur de lys, enroulement, couronne de laurier). La cuve est en plomb, galbée sur pied. Des pommes de pin sont sculptées à chacun des angles.



### La Chapelle sud, dite de la Vierge

Elle est fort admirable. Les voûtes à liernes et tiercerons sont ornées de clefs pendantes plus fouillées qu'à la croisée du transept. Le dallage date du XVI<sup>ème</sup> siècle.

Le Retable est en pierre calcaire taillée, peinte, polychrome, faux marbre, peint doré, décor en demi relief, décor en haut relief, décor en ronde bosse, décor en bas relief. Toutes les sculptures sont modernes. Edifié entre 1540 et 1548, il est composé de quatre étages formant un relief délicat sur le mur.

Le statuare d'origine a disparu. La partie basse contenant l'autel a été remplacée au début du siècle.

A gauche, on remarque une statue de la Vierge du XVII<sup>ème</sup> siècle, en polychrome.



### Monument funéraire de Bouchart et de sa femme.

(2<sup>ème</sup> quart du XVII<sup>ème</sup> siècle).

Il est en pierre calcaire taillée, polie, décor en haut relief, décor en ronde bosse et de marbre noire, taillé, poli, décor à relief gravé.

Monument funéraire composé d'un fronton cintré interrompu en calcaire au centre duquel est encastré une dalle de marbre noir gravé. Au-dessus de ce fronton figurent les bustes des défunts accompagnés d'anges. Il porte une inscription gravée sur une dalle noire surmontée d'un fronton.



### La Cloche de l'Eglise

Née en 1392, elle est seule depuis 1870, date à laquelle les Allemands auraient enlevé sa compagne.

Que de générations dans le malheur ou dans la joie ont entendu le battant frappant cette cloche de bronze !

Ses caractéristiques : hauteur 1m15; diamètre de la pince (base) 1m35; diamètre du cerveau (haut) 0m75; hauteur du marteau 1m35; diamètre du battant 0m20. La tradition voulant que l'on inscrive la date de sa fabrication (fonte ou refonte), ainsi que le nom du donateur, de sa marraine, des notables de l'époque, Ravenel n'a pas échappé à la règle. Sur la panse on peut donc lire, rédigé en vieux français :

RAVENEL ET MADAME CHABOT SON EPOUSE ET FUSMES FAICTES EN 139Z NOMMEES PAR MESSIRE CHARLES DE HALLVIN DUC ET PAIRE DE FRANCE, MAROVIS DE MAINNELET SR DE PIENNE ET ANNE SVIS

Pour bien comprendre le sens de ce texte, voici quelques explications :

- Le magistrat du village de Ravenel avait pour épouse Madame Chabot, marraine de la cloche.
- La date de la fonte de la cloche 139Z se déchiffre d'après les chiffres 1 3 9, et la lettre Z est à interpréter 1392.
- Ravenel était dans le marquisat de Hallvin. (ancien nom de Maignelay)
- Le notable de cette époque s'appelait Hallvin, prénommé Charles, deuxième de la dynastie, duc et pair de France et seigneur d'un autre lieu « Pienne » (dans le Nord) et sa fille s'appelait Anne.



*Credit Photo : Patrick MCNTILLO*

### La Chapelle Nord dite Chapelle du Sacré Cœur

Elle est composée d'un autel-retable provenant d'une autre église et adapté à l'emplacement disponible au XVIII<sup>ème</sup> siècle ou après la Révolution.



*Cinq des quatorze tableaux relatant le chemin de croix du Christ*

### Christ en croix (XVIII<sup>ème</sup> siècle)

Inscrit au titre objet (3) par arrêté du 24 février 1993. La statue est en ronde bosse, bois sculpté et polychromie, bras cassés en recollés.

Elle a récemment été remise en place à son emplacement originel



### Ensemble de boiseries (XVIII<sup>ème</sup> siècle)

Elles ont été inscrites au titre objet (3) par arrêté du 24 février 1993.

Elles sont en bois sculpté.



### Voute au centre de l'église, au dessus de l'Autel Actuel



### Plaque émaille reprenant la liste des soldats morts pour la France au cours de la première guerre mondiale



### Vues de la campagne Ravenelloise prises du haut du clocher



Encart réalisé en juin 2022  
Crédit photos : Gérard LEROY  
sauf vues du clocher prises en 2016 par M. Jean Pierre BRABANT, l'un des architectes ayant suivi les travaux de restauration

- (1) Henri II est roi de France de 1547 à sa mort. Deuxième fils de François I<sup>er</sup> et de Claude de France, il devient l'héritier du trône à la mort de son frère aîné en 1536. Il reçoit alors les titres de dauphin et de duc de Bretagne. Le 10 juillet 1559, après onze jours d'agonie, il expire après avoir participé à un tournoi se déroulant devant son palais des Tournelles, situé sur l'actuelle place des Vosges.
- (2) Diane de Poitiers, comtesse de Saint-Vallier, duchesse de Valentinois, demeure pendant plus de vingt ans la favorite de Henri II, roi de France. Les sources la concernant sont infimes et lacunaires, si bien qu'on ignore quasiment tout d'elle, notamment pour des années entières. Décédée en 1566 à l'âge de 66 ans, elle s'est probablement empoisonnée avec l'or qu'elle prenait pour tenter de rester jeune et belle, révèlent des chercheurs français.
- (3) Les immeubles ou objets inscrits au titre des monuments historiques, en raison de leur intérêt historique, artistique ou architectural, font l'objet de dispositions particulières pour leur conservation afin que toutes les interventions d'entretien, de réparation, de restauration ou modification puissent être effectuées en maintenant l'intérêt culturel qui a justifié leur protection. Les monuments ou objets historiques bénéficient d'un suivi par la Conservation Régionale des Monuments Historiques (Direction Régionale des Affaires Culturelles - D.R.A.C.-)